

Des jeunes du cru champions suisses de débat

PRIX Grâce à leur éloquence et leur capacité de persuasion, deux duos de La Côte ont remporté un concours national de débat. Rencontre avec ces jeunes, dont certains rêvent de devenir politiciens.

PAR LAURA.LOSE@LACOTE.CH

Aucun de ces quatre jeunes n'a encore le droit de vote, mais de nombreux sujets politiques n'ont déjà plus de secrets pour eux. En duo, Aurélie Guignard et Stephane Bürki, gymnasiens à Nyon, et Ange Emmanuelli et Elektra Gisclon, élèves à Etoy, ont remporté, chacun dans leur catégorie d'âge, le concours national «La jeunesse débat» organisé par l'association Young Enterprise Switzerland (YES). De quoi faire naître des vocations chez certains d'entre eux.

Les deux groupes ont brillamment passé les sélections de leur établissement, puis l'écueil régional avant d'accéder à la finale. A chaque

étape, les équipes devaient préparer plusieurs dossiers sur des thèmes donnés, comme l'exportation des armes ou le droit de vote des étrangers. Leur position, pour ou contre, était tirée au sort deux jours à l'avance.

La finale a eu lieu le 13 juin, par vidéo à cause des mesures sanitaires. Une petite déception pour les jeunes, qui se réjouissaient de se rendre à Berne pour y rencontrer les autres concurrents et des parlementaires, ainsi que de faire la visite du Palais fédéral. Mais la joie liée à la victoire reste la même. A peine redescendus de leur petit nuage, ces quatre orateurs en herbe se confient sur cette expérience et leurs ambitions pour l'avenir.

Ange et Elektra, se disputer pour mieux gagner

Du haut de leurs 11 et 13 ans, Ange Emmanuelli et Elektra Gisclon ne se laissent pas facilement démonter. «On est tous les deux des têtes de mules», reconnaissent-ils volontiers.

Entre les deux jeunes, les discussions de préparation des débats ont souvent été pimentées. «Un jour, alors qu'on s'entraînait à débattre, Ange ne voulait plus discuter avec moi. Je me suis assise et je l'ai fixé en silence pendant plusieurs dizaines de minutes jusqu'à ce qu'il accepte de continuer», relève la jeune fille. Si leurs avis divergeaient souvent, les deux élèves de l'école Germaine de Staël, à Etoy, n'en ont pas moins un grand respect l'un pour l'autre. «Elektra

a un vrai don pour l'éloquence, elle est tellement persuasive!» s'exclame Ange. La jeune écolière complète: «Ange avait toujours les bons chiffres à donner pour appuyer les arguments.»

Les deux écoliers n'ont pas compté leurs heures pour élaborer leurs argumentaires. Pour arriver sur la plus haute marche du podium, ils ont aussi mis en place de petites tactiques, notamment celle de se donner de petits coups de coude ou de pied lorsque l'un des deux souhaitait prendre la parole.

Leur touche personnelle? Placer des citations célèbres en conclusion pour appuyer leurs dires. Dans le débat concer-

nant l'exportation des armes, Elektra s'est fendue d'une référence au film «Rambo»: «Vous avez des armes? Non? Alors vous ne sauverez personne.» De son côté, Ange a fait mouche en prononçant la fameuse citation latine «si vis pacem, para bellum», «si tu veux la paix, prépare la guerre». Pour Elektra, c'est la révélation: depuis ce concours, elle se voit devenir avocate. «Je trouve cela intéressant d'apprendre à persuader les autres», relève-t-elle. Son complice s'imagine, quant à lui, plutôt professeur d'histoire, passionné qu'il est par les civilisations antiques. Les deux écoliers entrent l'automne prochain en classe de maturité.



Elektra (13 ans) et Ange (11 ans) se qualifient eux-mêmes de têtes de mule. XAVIER BELLARD - ÉCOLE GERMAINE DE STAËL

Stephane et Aurélie, une vocation et une révélation

Il y a une année encore, ils ne se connaissaient pas. Mais depuis quelques mois, Aurélie Guignard et Stephane Bürki forment un duo de choc. Ces deux gymnasiens âgés de 16 ans, qui viennent de terminer leur première année de maturité à Nyon, ont brillé par leur complémentarité. «Aurélie est très forte sur les aspects sociaux et éthiques, tandis que je suis plus à l'aise dans les arguments économiques», indique Stephane.

Lorsque leur enseignant de français a proposé à leur classe de se lancer dans ce concours de débat, le jeune homme s'est tout de suite montré intéressé. Lui qui fait partie des Jeunes UDC est connu pour ses prises de position «trop polémiques»,

selon ses amis. «Mais avec la pratique, je me suis adouci», sourit-il.

Pour Aurélie, la découverte de son talent oratoire a été inattendue. «Je ne me suis jamais vraiment intéressée à la politique, reconnaît-elle. Mais lorsque mon père amène un sujet de discussion à table le soir, c'est vrai que j'aime bien donner mon avis.» Son coéquipier souligne: «Elle s'est révélée être très forte!»

Les deux étudiants ont réalisé des dossiers détaillés pour chacun des thèmes, aidés par leur amie Roxane et par le reste de leur classe. Ils ont aussi perfectionné leur manière de parler, notamment en gommant les répétitions. «Pour ma part, c'était les "en fait"», sourit Aurélie.

Parmi leurs points forts, le jury a relevé la prestance de Stephane, et la capacité d'Aurélie à mettre des images dans la tête des gens. Des qualités que les deux jeunes espèrent faire fructifier dans leur futur professionnel. Le jeune homme rêve d'être élu, tandis que sa complice hésite encore entre politique et droit.

De cette aventure, le duo garde même un slogan: un fameux «On veut des chiffres!», placé par Stephane dans l'une des discussions sur le thème de la gratuité des transports publics. «Cela a fait tourner la discussion en notre faveur. Du coup, pour la finale, on a voulu se donner le challenge de replacer cette petite phrase», sourit Aurélie. Et, oui, ils l'ont fait.



Stephane Bürki et Aurélie Guignard, les deux gymnasiens viennent de finir leur première année de maturité. Stephane se voit bien en politique, Aurélie hésite encore avec le droit. CÉDRIC SANDOZ